

Intervention parlementaire

N° de l'intervention : 064-2021
Type d'intervention : Motion
Motion ayant valeur de directive : ☐
N° d'affaire : 2021.RRGR.89

Déposée le : 22.03.2021

Motion de groupe : Non
Motion de commission : Non
Déposée par : Imboden (Bern, Les Verts) (porte-parole)
Ammann (Bern, LG)
Cosignataires : 0

Urgence demandée : Non
Urgence accordée :

N° d'ACE : du
Direction : Direction de la santé, des affaires sociales et de l'intégration
Classification : -
Proposition du Conseil-exécutif : **Sélectionner**

Une société plus résiliente a besoin d'investir dans le développement d'infrastructures sociales, notamment dans le domaine de la pédopsychiatrie.

Le Conseil-exécutif est chargé de :

1. lancer un programme d'impulsion efficace visant à rendre la société plus résiliente et d'investir dans les infrastructures sociales, y compris dans la prévention ;
2. mettre à disposition suffisamment d'offres et de possibilités de prise en charge des enfants et des jeunes (prise en charge préventive, psychologique, psychiatrique) ;
3. prendre des mesures appropriées pour soutenir la déstigmatisation des maladies psychiques afin que les personnes qui ont besoin d'une aide psychiatrique ou psychologique puissent y recourir. Il est nécessaire à cet effet d'adopter une perspective globale.

Développement :

Selon les spécialistes, le stress psychique augmente en période de pandémie, en particulier chez les personnes qui présentaient déjà des symptômes psychiques¹. Cela se voit particulièrement dans le secteur de la pédopsychiatrie, qui est submergé et qui manque de structures adaptées².

A Berne, la clinique universitaire de psychiatrie pour enfants et adolescents enregistre une hausse de 50 % des urgences. Son directeur, Michael Kaess, explique que la clinique est débordée et qu'elle est

¹ Rapport du Bureau BASS et de l'OFSP du 03.11.2020 : *L'influence de la pandémie de COVID-19 sur la santé psychique de la population et sur les soins psychiatriques et psychothérapeutiques en Suisse* (en allemand ; synthèse en français : https://www.bag.admin.ch/dam/bag/fr/dokumente/psychische-gesundheit/covid-19/covid-19-psychische-gesundheit-erster-teil-bericht-kurzfassung.pdf.download.pdf/Covid-19_PsychischeGesundheit_ErsterTeilbericht_Kurzfassung_fr.pdf).

² <https://www.srf.ch/news/schweiz/corona-schlaegt-auf-die-psyche-die-angeschlagene-psyche-leidet-besonders-wegen-corona>

loin de pouvoir accueillir tous les patients qui se présentent. Elle est obligée de procéder à un triage depuis des mois. Selon les périodes, les délais pour obtenir une admission stationnaire peuvent aller de plusieurs semaines à plusieurs mois³.

Si la couverture en soins psychiatriques généraux suscite des divergences d'appréciation entre les sociétés de médecine⁴, l'insuffisance dans le domaine de la prise en charge des enfants et des adolescents fait l'unanimité. Comme l'écrit la Société Suisse de psychiatrie et de psychothérapie (SSP), la situation était déjà tendue dans ce domaine avant la pandémie⁵. La majorité des pédopsychiatres exerçant en cabinet privé sont complets si bien qu'une grande partie des urgences doivent être prises en charge en institution. En période de pandémie, ce problème de fond s'accroît.

Le défi consiste également à réduire les obstacles au traitement car de nombreuses personnes attendent encore trop longtemps avant de demander de l'aide. « Ce n'est pas parce qu'il y a une pénurie de psychiatres et de psychologues, mais parce que les troubles psychiques sont encore stigmatisés dans notre société et que des notions telles que dépression, schizophrénie ou troubles de la personnalité sont souvent utilisées de manière péjorative plutôt que neutre. En outre, les troubles psychiques sont souvent diagnostiqués tardivement, voire pas du tout », explique Fulvia Rota, la présidente de la SSP.

Toujours selon la SSP, améliorer la situation à long terme et soutenir les personnes qui ont besoin d'une aide psychiatrique ou psychologique mais qui n'y ont pas recours requiert une approche globale. Il est important de mener des actions visant à déstigmatiser les troubles psychiques et d'encourager la formation de la relève des médecins dans le domaine de la psychiatrie.

La hausse des cas de violence domestique est elle aussi préoccupante. La police bernoise a ainsi dû intervenir beaucoup plus souvent pour ce motif en 2020 : le nombre de ses interventions pour cause de violence domestique a atteint 1300, soit une hausse de 40 %⁶.

Destinataires
– Grand Conseil

³ <https://www.blick.ch/schweiz/so-leidet-die-jugend-einweisungen-in-die-psychiatrien-nehmen-zu-id16359872.html>

⁴ La Fédération Suisse des Psychologues (FSP) affirme, dans une lettre ouverte au Conseil fédéral, qu'il y a trop peu de psychiatres exerçant en Suisse.

⁵ Communiqué de presse du 11.02.2021 de la Société Suisse de psychiatrie et de psychothérapie : « Pendant la pandémie, les psychiatres sont fortement mobilisés. Psyché et COVID : l'offre est garantie ! » (<https://www.psychiatrie.ch/sspp/a-propos-de-nous/archive-des-news/detail/1/communique-de-presse-psyche-et-covid-loffre-est-garantie/>)

⁶ <https://www.srf.ch/news/schweiz/wegen-coronakrise-haeusliche-gewalt-im-kanton-bern-um-40-prozent-gestiegen>